

## Compte-Rendu d'Observations Astronomiques

Du 18 mai au 2 juin 2017

# Les constellations australes et la Croix du Sud

## Conditions d'observation

---

Localités : Sud des Caraïbes (Grenadines)

Site : Bateau + hôtels

Heure début (TU) : -

Heure fin (TU) : -

Température début :  $\pm 27^{\circ}\text{C}$

Température fin :  $\pm 27^{\circ}\text{C}$

Lune : Nouvelle lune puis croissant.

Conditions météo : 30-45°C la journée comme la nuit, alizés forts, quelques grains.

Conditions astro : Assez moyennes, souvent nuageux la nuit. Nombreuses sources lumineuses au mouillage dans les ports.

## Matériel utilisé

---

Optique(s) : Monoculaire Quechua 32mm 12x à tester (voir plus loin)

Documentation : Extraits du Pocket Sky Atlas du Scorpion, du Sagittaire et du Centaure

## Objectifs

---

Repérer le Centaure et le Loup, observer Omega du Centaure.

## Observations réalisées, résultats

---

### Le monoculaire Quechua

Ne pouvant pas trop nous charger (les bagages sont limités sur un catamaran), je renonce aux jumelles et j'opte pour un monoculaire de diamètre 32 mm grossissant 12x (ci-contre) acheté quelques dizaines d'euros chez Décathlon. Je suis conscient des limites d'un tel matériel, mais nous ne partons pas pour regarder au dessus de nos têtes, mais plutôt sous la mer !



Ce matériel s'avèrera très décevant en astro :

- Ouverture vraiment faible : capte 8 fois moins de lumière que des jumelles de 60 mm (4 fois moins par œil !). De fait, Omega du Centaure, qui m'était clairement apparu à travers la brume avec des jumelles depuis les Canaries, ne ressemblait qu'à un vague halo clair !

- Appareil très peu stable car très léger : vibrations permanentes, même en appui sur un support.

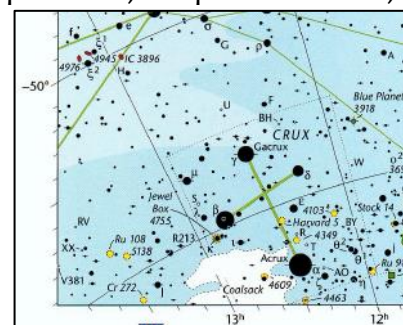
Même en terrestre, c'est limite : on peut l'utiliser éventuellement pour identifier un point de repère, mais il est inutile de vouloir observer des animaux par exemple !

## Les constellations australes



Etant descendu en dessous de 13° de latitude Nord (voir ci-contre la position GPS que je vous ai photographiée), j'ai pu :

- observer le [Scorpion](#) dans toute sa splendeur, des pinces au dard,
- découvrir la [Croix du Sud](#). Cette dernière, assez basse sur l'horizon, n'était pas aussi brillante que l'Atlas le laissait imaginer (ci-contre), les 4 étoiles semblant de même



magnitude. Cette remarque est d'ailleurs valable pour toutes les étoiles : les différences de magnitudes n'étaient pas aussi perceptibles que sous nos latitudes, même pour le [Sagittaire](#) que je connais pourtant par cœur.

- Repérer l'amas globulaire Omega du Centaure, décevant dans le monoculaire
- identifier [Jupiter](#), [Arcturus](#) et [le Bouvier](#), quasiment au zénith !

## Un ciel tout chamboulé

Dans les régions proches de l'équateur, le soleil passe quasiment (voire exactement) au zénith à midi et l'écliptique est inclinée à presque 90° de l'horizon. Cette position fait que le soleil se couche très rapidement vers 19h00 : le crépuscule ne dure qu'une demi-heure !

De même, la lune a une position très couchée sur l'horizon, comme on le voit sur les photos ci-contre que je vous ai prises depuis l'hôtel.



Enfin, sous ces latitudes australes, le ciel nocturne n'a plus du tout la même configuration que chez nous et nos repères sont tout chamboulés. Les différences de magnitude ne sont pas aussi évidentes et si l'on ajoute des passages de nuages, il est difficile de se repérer sans carte si on ne connaît pas parfaitement le ciel.

## Conclusion

Si l'on veut dépasser l'observation à l'œil nu, il semble que les jumelles soient vraiment le minimum ; Et en cas de changement de latitude important, les cartes du ciel sont indispensables pour se repérer, sauf si vous connaissez le ciel par cœur, ce qui n'est pas (encore) mon cas !